6e volume. N° 295. — 10 c. Un an : 6 fr.

LES HOMMES D'AUJOURD'HUI

DESSIN DE FERNAND FAU

TEXTE DE PIERRE ET PAUL

Bureaux : **Librairie Vanier, 19, quai Saint-Michel, à Paris**

Dépôt Légal
N° 35

MAURICE MAC-NAB

CH. DECAUX Sc

MAURICE MAC-NAB

Né à Vierzon le 4 janvier 1856, Mac-Nab est donc âgé de trente et un ans, bien qu'il en paraisse à peine trente.

C'est un poète masculin singulier. On l'a défini aussi : un binocle dans de la barbe, et enfin : un gentilhomme écossais qui a une figure en bois, une voix en bois et qui se moque du *clan dira-t-on*.

Mais tout cela n'apprend rien au lecteur.

Celui-ci n'a qu'à regarder le dessin ci-contre pour se convaincre que Mac-Nab n'est pas un homme comme tout le monde. Le dessinateur a pris sur le vif non seulement ses traits et les moindres détails de sa figure, mais aussi sa physionomie et son geste inénarrable. Mac-Nab n'a que trois gestes, de même qu'il n'a que trois notes dans la voix; mais quels gestes! mais quelles notes! l'effet est irrésistible, sans qu'il se déride lui-même. Chaque fois qu'il ouvre la bouche pour réciter ses vers, il a l'air de prononcer une oraison funèbre.

* * *

Mac-Nab a fait ses premières armes aux réunions des *hydropathes* qui prirent plus tard le nom d'*hirsutes*. C'est là qu'il débita pour la première fois sa fameuse ballade des *Poêles mobiles* qui est bien le plus beau monument d'incohérence ahurissante qu'on ait jamais entendu.

Qu'on se figure une façon de poème dithyrambique pur, soigné, littéraire, classique sur les frimas, le printemps, les pervenches, le souffle printanier, la pâle froidure, les Parisiennes, le gazon vert, les lèvres roses et l'amour, aux quatre coins duquel revient, avec la persistance d'un refrain de ballade, cet avis qui vous tombe lourdement sur la tête comme une tuile glissée d'un toit :

Le Poêle Mobile se distingue de tous les autres en ce que muni de roues il peut se déplacer comme un meuble, etc.

Qu'est-ce que cela veut dire? Mystère!

D'où cela sort-il? sphynx et rébus. Pourquoi est-ce drôle? On n'a jamais pu le savoir, on ne le saura jamais. Pourtant personne n'a entendu cette fantaisie sans rire aux larmes.

Quand les hirsutes eurent cessé de se réunir, Mac-Nab se dirigea sur Montmartre, cette butte sacrée qui est, comme chacun sait, le paratonnerre des idées bourgeoises.

Mac-Nab est la pointe du paratonnerre dont la tige est le *Chat-Noir*.

Quelquefois au cœur des tumultueuses soirées de l'institut du *Chat-Noir*, Mac-Nab, long, maigre, étriqué, porteur du *facies* tragique de ceux-là qui ont reçu du ciel la haute mission de venir jeter un peu de joie en ce siècle d'habits noirs et de chapeaux funèbres, Mac-Nab prend place devant le piano et avec ce zézaiement qui n'est pas un des moindres charmes de son talent déclamatoire il annonce solennellement :

« L'Expulsion ! »

Et aussitôt une clameur d'enthousiasme emplit la salle, casse les vitres, couvre le brouhaha des échanges de bocks et l'organe tonitruant de Salis.

Mac-Nab possède la voix la plus rauque et la plus fausse qu'il soit possible d'imaginer ; on croit entendre un phoque enrhumé. Mais cela l'inquiète peu. Il chante tout de même, sans se préoccuper des gestes désespérés d'Albert Tinchant son accompagnateur ordinaire.

Ainsi chantée, l'*Expulsion* est une véritable source de joie.

Il en est de même de la complainte du *Bienheureux Labre* et de celle des *Sous-Préfets supprimés*.

Ces fantaisies constituent avec le *Gamahut* de Jules Jouy et le *Conseil Municipal* de Victor Meusy le fond d'exubérante gaîté où vient se retremper chaque soir la clientèle nombreuse et assoiffée de tumulte du cabaret de la rue de Laval.

* * *

Mac-Nab a publié, chez le bibliopole Léon Vanier, un très joli et très coquet volume pour lequel Coquelin Cadet a écrit six pages de préface, et qui porte ce titre étrange : *Poèmes mobiles*.

Les trouvailles et les fantaisies y pullulent, et l'on n'y compte pas moins de trente-sept pièces, presque toutes heureuses, réussies, débordantes de la gaîté et de l'originalité les plus pures, lesquelles sont fort spirituellement illustrées par l'auteur.

Le petit poème des *Fœtus* est, dans son genre, un incomparable joyau :

On en voit de petits, de grands,
De semblables, de différents,
Au fond des bocaux transparents !

Les uns ont des figures douces,
Venus au monde sans secousses,
Sur leur ventre ils joignent les pouces.
. . . . . .
Privés d'amour, privés de gloire,
Les fœtus sont comme Grégoire
Et passent tout leur temps à boire.

Quand on porte un toast amical,
Chacun frappe sur son bocal,
Et ça fait un bruit musical !

Citons encore la *Ballade des accents circonflexes*, l'histoire du monsieur qui organise des courses de crabes, et la *Chanson du Capucin* avec son refrain délicat et gracieux :

Bon moine, sors de ta cachette,
Chante Fanchette,
Bon moine, ôte ton capuchon,
Chante Fanchon !

La suite des *Poèmes mobiles* vient de paraître, toujours chez Léon Vanier, avec ce titre : *Poèmes incongrus*, qui nous dispense d'en dire plus long.

* * *

Mac-Nab ne s'arrêtera pas là. Le public à qui il a eu la bonne fortune d'être présenté par *le Figaro*, cette providence des jeunes écrivains, le public, disons-nous, attend de lui des œuvres de plus d'importance.

Nous savons pertinemment et bien qu'il n'en ait parlé à personne, qu'il travaille à deux ou trois pièces de théâtre dont la formule nouvelle étonnera à coup sûr et séduira peut-être les directeurs de nos scènes comiques. Le succès obtenu par le poète est un sûr garant pour nous du bon accueil que fera le public à l'auteur dramatique.

Bien que cette carrière soit, au début, hérissée de difficultés et pleine de déboires, nous pensons franchement que Mac-Nab, avec son originalité et sa tournure d'esprit, y réussira mieux que dans toute autre.

. . .

Parlons un peu du caractère de Mac-Nab.

C'est un rêveur, très distrait, qui joint à l'horreur des mathématiques une grande affection pour les animaux. Il recueille les chiens errants qui le comblent d'ingratitude.

Très observateur, il découvre un côté gai aux choses les plus banales de la vie.

Enfin, c'est une physionomie et une personnalité très originale à qui la postérité sera reconnaissante d'avoir cultivé le rire.

Nous ne pouvons mieux terminer cette étude qu'en citant l'axiome déjà célèbre formulé par Coquelin Cadet dans la préface des *Poèmes mobiles* :

« Les hommes bons seuls sont joyeux ; les méchants ne rient pas, c'est leur punition ! »

PIERRE ET PAUL.

En vente chez VANIER, éditeur, 19, quai Saint-Michel, Paris

Envoi franco contre mandat-poste ou timbres

Mac-Nab. POÈMES MOBILES. Bouquet de monologues comiques illustrés et dits par l'auteur et présentés au public par une étincelante préface de *Coquelin Cadet*. Un joli vol. in-18 . . 3 50
Tirage à part sur Japon pour mécènes ou bibliophiles de 13 exemplaires numérotés. . 12 »
POEMES INCONGRUS. Suite aux Poèmes mobiles. Avec une préface de Voltaire 1 50
Tirage à part sur Japon pour mécènes ou bibliophiles de 13 exemplaires numérotés. . . 5 »

Monologues de Mac-Nab tirés à part :

Les Fœtus, avec illustrations. . . . . 1 »
Les Poêles mobiles. — Plus de Cors ! — L'Invalide de la Science. — Le Crabe. — Un drôle de Dîner ! — Ma Femme est élue ! — Le Merlan. — Les Imprécations de Nini. — Retoquée !
Chacun de ces monologues, dits par Coquelin Cadet et par l'auteur . . . . . » 50

« Pourquoi les livres de Mac-Nab se vendent-ils comme des petits pains ?
« — C'est que leur succès va toujours en croissant !..... »

Paris. — Typographie Paul SCHMIDT, 5, rue Perronet. L'éditeur-gérant : Léon VANIER.